

manière excellente ; on voit dès lors ce qu'il faut penser de la négation matérialiste.

Nous le comprendrons encore mieux si nous considérons la manière suivant laquelle les êtres organisés se forment et se développent.

Voyez ce qui se passe dans l'œuf d'un oiseau pendant la période de l'incubation.

C'est une machine vivante qui se construit dans une enveloppe étroite, séparée du monde extérieur par des voiles impénétrables, et cependant, combien d'adaptations s'y réalisent avec des conditions, des milieux tout différents des milieux, des conditions présentes !— Au dehors brille la lumière ; au dedans, malgré les ténèbres, s'élaborent ces instruments d'optique qu'on appelle les yeux ;—au dehors, les bruits, les sons ; au dedans se forment ces instruments d'acoustique qu'on nomme les oreilles ;—au dehors, il y a des végétaux, des animaux qui pourront servir de nourriture ; au dedans se fabriquent des tubes, des cornues, des appareils compliqués qui serviront à la digestion, à l'assimilation ;—au dehors, des milieux très divers, la terre, l'eau, l'air ; au dedans se construisent les organes de locomotion les mieux adaptés au milieu dans lequel vivra l'animal.—Les deux termes de ces rapports sont distincts, ils sont même éloignés, séparés par le temps et par l'espace ; ils ne se rencontreront que plus tard, et cependant l'harmonie préétablie est complète ; elle est si parfaite que rien n'y manque, rien n'y est superflu (1) Si vous êtes matérialiste, si vous n'admettez en définitive dans la nature que des molécules, des atomes d'oxygène, d'hydrogène, d'azote, etc., diversement combinés, je vous le demande : comment des milliers, des millions d'atomes, d'ouvriers aveugles, sans direction, sans but, s'entendent-ils si bien pour arriver toujours et sans aucune méprise à un pareil résultat ?

Attribuer au hasard ces harmonies, ces adaptations sans nombre à des fins futures, à des conditions encore éloignées, serait aussi peu raisonnable que de supposer deux interlocuteurs, l'un parlant russe, l'autre français, répondant toujours avec un à-propos parfait aux questions les plus imprévues, bien que l'un ne sache pas un mot du langage de l'autre.

L'absurdité de l'explication matérialiste paraîtra mieux encore si nous examinons le début des organismes vivants, et le mode de leur évolution

(1) F. Janet, *Les Causes finales*, p. 57.